



YouTube



Dimanche

15 décembre 2024

13 pages

No. 653

GRATUIT

Économie

Kot zot inn faute ?

- Navin Ramgoolam : « Ils ont hypothéqué l'avenir de nos jeunes ! »
- Malgré le contexte économique difficile, le nouveau gouvernement a adopté quatre mesures conséquentes en faveur des plus vulnérables, et ce un mois après sa prise de fonction :

- * 14e mois versé en une seule fois pour les seniors, et augmentation de Rs 1 000 de la pension vieillesse effective dès janvier 2024
- * Paiement d'un 14e mois, versé en deux tranches pour les salariés gagnant moins de Rs 50 000
- * Compensation salariale de Rs 610, applicable aux revenus allant jusqu'à Rs 50 000
- * Réduction de Rs 5 par litre sur les prix de l'essence et du diesel



- Vinaye Ancharaz : « Un comportement irresponsable qui a poussé le pays au bord du précipice »

Éducation



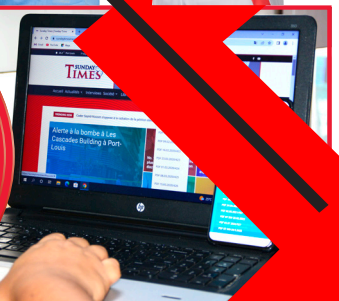
Premier League



Téléchargez

votre copie gratuite
tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>



Dr Navin Ramgoolam : « **Sitiasion ekonomik difisil, me nou ena enn manda 5 an pou remet lekonomi lor rail** »

Ce samedi 14 décembre, le Dr Navin Ramgoolam, Premier ministre, accompagné des leaders de l'Alliance du Changement, a tenu une conférence de presse pour revenir sur les décisions prises par le gouvernement et dévoiler ce qu'il qualifie de « désastre économique » hérité du gouvernement précédent.

Le Dr Ramgoolam a commencé par annoncer plusieurs mesures immédiates pour soulager les Mauriciens :

- 14e mois versé en une seule fois pour les seniors, et augmentation de Rs 1 000 de la pension vieillesse effective dès janvier 2024
- Paiement d'un 14e mois, versé en deux tranches pour les salariés gagnant moins de Rs 50 000
- Compensation salariale de Rs 610, applicable aux revenus allant jusqu'à Rs 50 000
- Réduction de Rs 5 par litre sur les prix de l'essence et du diesel

Il a cependant souligné que ces efforts étaient rendus complexes par la situation économique héritée du précédent gouvernement. « *Nou deficit inn ogmante, nou dette osi, me malgre sa nou pe fer tou pou soulaz bann dimoun. Sitiasion ekonomik difisil, me nou ena enn manda 5 an pou remet lekonomi lor rail.* »

Une révélation majeure de la conférence a porté sur le scandale impliquant *Pulse Analytics* et la manipulation présumée de sondages avant les dernières élections générales. « *Pulse Analytics, ou rappel kuma linn fer foss sondaz ? Plisier fwa avan election kamarad DPM finn dir dan meeting*



ki zot pe manipil sondaz pou fer krwar ki MSM ki pou gagne. Ena dimoun finn krwar. » Selon Dr Ramgoolam, le projet de *Pulse Analytics*, initialement rejeté par le CEO de la *Mauritius Investment Corporation* (MIC), a été approuvé sous pression : « *Le CEO de MIC, Mr Bissessur, inn rezett so proze e linn dir "It is a very high risk project". Me gouverner labank central finn mem kit so biro pou al dan biro MIC pou sanz sa desizion-la.* » Le Premier ministre a révélé que le projet avait été approuvé le 28 octobre 2024, juste après la proclamation des résultats électoraux. Dès réception des fonds, une somme de Rs 10,2 millions aurait été retirée immédiatement et dépensée pour des articles de luxe, impliquant des membres de la famille et des complices de *Pulse Analytics*. Heureusement, une injonction de la Banque centrale aurait permis de bloquer Rs 34,8 millions, bien que le reste des fonds ait déjà été dilapidé.

Le Dr Ramgoolam a poursuivi en dénonçant l'endettement massif laissé par le gouvernement précédent : « *Pravind Jugnauth inn met enn dett Rs 500 000 lor latet bann zanfan ki pa ankor ne. Nou pe herite enn dette piblik de 87% du PIB ek enn deficit ki finn mont a 9.7%.* » Il a également critiqué des projets comme le *Metro Express*, générant un déficit annuel de Rs 300 millions, et la mauvaise gestion de plusieurs entreprises paraétatiques, dont Air Mauritius et la STC.

« *Enn ta l'argent finn gaspille dan bann elefan blan. Nou bizin remet lekonomi lor rail ek azir avek responsabilite pou protez bann zenerasion fitir.* »

Enfin, le Premier ministre, concernant les mesures annoncées, a conclu : « *Li criminel kont lekonomi, zot inn dilapid ban fonds publics. Et kan nou guet tousala bizin get ban consekans ki nou pe subir. Nou nou ti p panse be si banla kapav pay 14e mwa nou osi nou pou kapav paye me sitiasion la completman differan ki seki nou ti krwar. Ena ban kitsoz ki nou pou kapav fer tousuit, ena kitsoz nou pou kapav fer pa bliye nou ena enn manda de 5 an. Nou inn decide pou bess pri lessans ek diesel par Rs 5, lor 14e mwa nou inn decid pou fer enn zefor nou kone ena ban dimoun pe soufer donc tou dimoun ki gagn mwins Rs 50 000 pou gagn so 14e mwa me li pou an 2 trans, moitie en decam moitie en zanvie. Nou pou bizin ed ban PME ki pa pou kapav paye. Donc nou deficit inn ogmante nou dette inn ogmante me nou pe fer enn zefor, nou ena ban competans pou relans lekonomi. Kompansasion salarial li pou lor Rs 610 ziska Rs 50 000 ek ban pensioner pou gagn Rs 1 000 en zanvie kom promi. Be seki importan pou nou ce remett lekonomi lor rail. Ek seki nou inn fer deficit pou vinn 9.7% ek dette pou vinn 87%. Donc seki nou pou kapav fer nou pou fer e nou pou bizin azir en responsab akoz nou pa kapav less sa pei la autodestruct.* »

Allocation de fonds par la MIC

Début des enquêtes

C'est un épineux dossier auquel s'attaque la police et la 'Financial Crimes Commission' (FCC) depuis la semaine dernière.

Des prêts alloués par la 'Mauritius Investment Corporation' (MIC) sont passés à la loupe par les autorités. Des millions, voire des milliards de roupies, ont été remises à plusieurs compagnies, sans que l'exercice de 'due diligence'

ne soit effectué. Plusieurs compagnies ont été identifiées, et leurs dossiers sont actuellement épluchés et les enquêteurs étudient le mécanisme de décaissement, avant de procéder à des interrogatoires.

Le Gouverneur de la Banque de Maurice, le Dr Rama Sithanen, a même tenu une conférence de presse la semaine dernière pour dénoncer certains agissements de la MIC sous l'ancien gouvernement. Une somme de Rs 45 millions a été décaissée alors que les élections générales avaient déjà été déclarées. La compagnie bénéficiaire n'avait pourtant pas satisfait les 25 critères nécessaires pour en être

éligible. C'est d'ailleurs le premier cas qui a été référé à la police et un des préposés de la MIC a déjà été entendu aux Casernes centrales. Mais d'autres dossiers, apprenons-nous, devront prochainement atterrir aux Casernes centrales et au Réduit Triangle. « *Ce n'est que le sommet de l'iceberg* », nous confie notre source.

Aux Casernes centrales, une cellule spéciale travaille actuellement sur des dossiers sensibles. Il n'est pas question d'amateurisme, dit-on. Les enquêtes se feront d'une façon professionnelle et les interpellations suivront, après que les dossiers aient été bien ficelés

Économie

Kot zot inn faute ?

Ce mardi 10 décembre, le Premier ministre, Navin Ramgoolam, a présenté à l'Assemblée nationale un rapport accablant sur l'état de l'économie, dévoilant les conséquences désastreuses de la gestion de l'ancien régime. Qualifiant cet héritage de « catastrophique », il a dénoncé des manipulations des chiffres, des dépenses irresponsables et une accumulation de dettes qui ont plongé le pays dans une situation financière critique.

Manipulation des chiffres

Les données manipulées par l'ancien régime ont contribué à masquer une réalité économique bien plus précaire.

Année	PIB nominal publié (Mds Rs)	PIB révisé (Mds Rs)	Différence (Mds Rs)
2023	662.9	641.3	-21.6
2024	734.8	698.5	-36.3

- **Croissance économique gonflée** : Les chiffres du PIB ont été artificiellement augmentés. Par exemple, le PIB nominal de 2023 a été révisé à la baisse de 22 milliards de roupies, tandis que les taux de croissance des secteurs clés, comme la construction, étaient manifestement surestimés.
- **Recouvrement post-COVID lent** : Contrairement aux affirmations de l'ancien régime, l'économie mauricienne a pris plus de temps que ses pairs à se remettre de la crise liée à la pandémie.
- **Dépréciation du PIB en USD** : Malgré une reprise nominale, le PIB en dollars américains reste inférieur à son niveau pré-pandémique.

Évolution de la dette publique

Période / Contribution	Montant (Rs milliards)	Commentaire
Décembre 2014 (point de départ)	238,0	Dette publique brute représentant 59,5 % du PIB
Juin 2024	559,1	Dette publique brute atteignant 83,4 % du PIB, dépassant le seuil statutaire de 80 %
Augmentation totale (2014-2024)	321,0	La dette a plus que doublé, soit une hausse moyenne annuelle de Rs 32 milliards
Ex-BAI, Betamax, Neotown	26,9	Compensations payées liées à ces cas
Dépenses liées au COVID-19	29,6	Dépenses extraordinaires pour répondre à la pandémie
Impact de la dépréciation de la roupie	19,8	Augmentation de la valeur de la dette externe
Projets inutiles et éléphants blancs	Non précisé	Exemple : Metro Express, nécessitant des subventions continues
Ratio prévu en 2025	84,5 %	Dette publique brute prévue à Rs 612,8 milliards en juin 2025

- **Explosion de la dette publique** : De 2014 à 2024, la dette publique brute a doublé pour atteindre 559 milliards de roupies, soit 83,4 % du PIB, dépassant le plafond statutaire de 80 %.
- **Projets inutiles** : Des dépenses colossales sur des projets qualifiés de « éléphants blancs » ont contribué à alourdir la dette.
- **Déficit budgétaire masqué** : Le déficit réel pour 2023-2024 était de 5,7 % du PIB, bien supérieur aux estimations officielles de 3,9 %.

Inflation et dépréciation de la roupie

Période	Inflation cumulée (%)
2022-2024	23.0
Seychelles	2.4

L'inflation à Maurice a atteint des niveaux inquiétants, culminant à 10,8 % en 2022 avant de redescendre à 3,7 % en 2024. Cependant, cette baisse ne reflète qu'un effet de base, les prix restant élevés, ce qui érode considérablement le pouvoir d'achat des ménages. Entre 2019 et 2024, plusieurs produits essentiels ont vu leurs prix augmenter de façon dramatique :

- Riz : +34 %
- Poulet congelé : +70 %
- Huile de cuisson : +68 %

La dépréciation de la roupie, qui a perdu 46 % de sa valeur face au dollar depuis 2014, est une cause majeure de cette inflation. En augmentant les coûts d'importation, elle a amplifié la hausse des prix des biens importés. Cette situation a été aggravée par une politique monétaire inadaptée, où les taux d'intérêt locaux n'ont pas suivi les tendances internationales, créant un écart qui a attiré les capitaux vers des actifs étrangers. Ce désalignement a renforcé les pressions sur la monnaie et exacerbé l'inflation.



Ajustements liés aux GBC dans les exportations de services

Ces ajustements mettent en lumière une surestimation systématique des contributions des GBC, révélant une dépendance excessive de l'économie mauricienne à ce secteur.

Année	Exportations de services (initial, Rs Mds)	Exportations de services (révisé, Rs Mds)
2021	129,6	102,2
2022	210,6	176,7
2023	243,9	199,5

Gestion calamiteuse de la Mauritius Investment Corporation (MIC)

La gestion de la MIC illustre une politique économique désordonnée, où des décisions précipitées ont accru les risques financiers.

Aspect	Détails
Création	2020, en réponse à la crise COVID-19
Financement	Émission de Rs 81 milliards par la Banque de Maurice, sans utiliser les réserves officielles
Objectif principal	Soutenir les entreprises affectées par la crise économique
Montant approuvé pour investissement	Rs 66,1 milliards
Montant décaissé	Rs 57,4 milliards (dont Rs 25 milliards pour Airport Holdings Ltd)
Solde restant	Rs 23,6 milliards
Critiques	Utilisation de l'impression monétaire, augmentant les pressions inflationnistes et les risques de crédit pour la Banque de Maurice
Impact sur la Banque de Maurice	Exposition à un risque de crédit significatif et impact potentiel sur la rentabilité en cas de pertes
Futur de la MIC	Audit approfondi prévu pour déterminer des solutions appropriées

- **Financement inflationniste** : Rs 81 milliards ont été injectés par la Banque de Maurice via l'impression monétaire, alimentant l'inflation.
- **Investissements risqués** : Rs 25 milliards ont été alloués à Airport Holdings Ltd, exposant le pays à des risques financiers élevés.
- **Opacité et manque de redevabilité** : L'absence d'audit approfondi alimente les craintes d'une mauvaise gestion.



Navin Ramgoolam :

« Ils ont hypothéqué l'avenir de nos jeunes ! »

Dans son discours marquant à l'Assemblée nationale, le Premier ministre, Navin Ramgoolam, a mis en lumière les dérives économiques de l'ancien gouvernement, qualifiant son héritage de « catastrophique ». Il a dénoncé une gestion imprudente et des pratiques qu'il a qualifiées de « criminelles envers les générations futures ». « Ils ont grossièrement exagéré les taux de croissance pour faire croire à un boom économique. C'était en réalité un dangereux stratagème politique qui a scellé leur sort », a-t-il ajouté.

Le Premier ministre a aussi pointé du doigt l'explosion de la dette publique, qui a atteint un niveau jamais vu, avec des conséquences graves pour les générations futures : « Chaque nouveau-né hérite aujourd'hui d'une dette de 500 000 roupies. C'est un crime contre nos enfants et nos petits-enfants. »

Il a également dénoncé les révisions majeures du PIB annoncées par Statistics Mauritius : « Le PIB nominal pour 2023 a été réduit de 22 milliards de roupies et celui de 2024 de plus de 36 milliards. Ces manipulations sont un affront à la confiance de la population. »

En conclusion, Navin Ramgoolam a promis des réformes ambitieuses pour restaurer la stabilité économique et alléger le fardeau laissé par l'ancien régime : « Nous allons reconstruire notre économie, mais cela demandera du temps, des sacrifices, et une unité nationale sans faille. »

Faiblesses du marché du travail

- **Sous-utilisation des compétences** : En 2023, 23 % de la main-d'œuvre était sous-employée, soulignant un grave décalage entre l'offre et la demande de compétences.
 - **Chômage structurel** : Les taux de chômage des jeunes et des femmes restent élevés, limitant les perspectives de croissance.
 - **Émigration massive** : La fuite des cerveaux continue d'épuiser les talents locaux.

Impact sur les générations futures

- **Fardeau intergénérationnel** : Chaque nouveau-né mauricien hérite désormais d'une dette de 500 000 roupies.
- **Erosion de la fiscalité** : Les 'Special Funds', autrefois une réserve pour les urgences, sont aujourd'hui presque vides.





Air Mauritius et autres entreprises publiques

Les entreprises publiques, autrefois des symboles de fierté nationale, témoignent aujourd'hui de graves dysfonctionnements.

Entreprise	Déficit ou pertes	Situation	Détails supplémentaires
Air Mauritius	Rs 16,5 Mds (déficit cumulé)	Insolvable selon la loi	Accumulation des déficits depuis 2020 en raison de l'impact du COVID-19 et des pertes liées à la vente d'avions
Metro Express Ltd	Rs 1,2 Mds/an dès 2026-2027	Incapable de rembourser ses prêts	Prêt de Rs 15,98 Mds sous la ligne de crédit de l'Inde
Wastewater Management Authority (WMA)	Rs 2,15 Mds (arriérés) + Rs 3,46 Mds (prêts)	Incapable de rembourser ses dettes	Déficit annuel pour 2023-2024 : Rs 527 millions
Central Water Authority (CWA)	Rs 2,1 Mds (arriérés) + Rs 3,43 Mds (prêts)	En difficulté financière chronique	Déficit annuel pour 2023-2024 : Rs 300 millions
National Transport Corporation (NTC)	Rs 100 M (prêt de sauvetage)	Vieille flotte de bus réduisant les revenus	Besoin urgent d'investissements pour renouveler la flotte
Airport of Rodrigues Ltd (ARL)	Rs 781,2 millions (pertes cumulées)	Déficit annuel moyen de Rs 80 millions	Équité négative de Rs 41,9 millions
Mauritius Multisports Infrastructure Ltd	Rs 5,28 Mds (coût total)	Dépendance à des subventions	Subvention récurrente : Rs 101 millions pour 2024-2025
State Trading Corporation (STC)	Rs 3,41 Mds (déficit stabilisation des prix)	Dépendance aux subventions	Déficit prévu pour 2025 : Rs 2,15 Mds

Vinaye Ancharaz : « Un comportement irresponsable qui a poussé le pays au bord du précipice »

L'économiste Vinaye Ancharaz livre une analyse du rapport sur l'état de l'économie rendu public cette semaine. Il critique sévèrement la manipulation des données économiques et les choix de gestion du régime précédent, tout en proposant des pistes pour restaurer la stabilité économique.

Selon lui, les révélations du rapport ne sont qu'une confirmation des pratiques qu'il dénonçait depuis longtemps. « On parlait de manipulations des données, des statistiques économiques depuis longtemps » déclare-t-il, rappelant qu'il avait souvent exprimé ses doutes sur les chiffres officiels de *Statistics Mauritius*.

Il pointe en particulier les taux de croissance artificiellement gonflés. Par exemple, la croissance annoncée de 6,5 % a été révisée à 5,1 %, un chiffre plus proche des prévisions du FMI (4,9 %). De même, il évoque des écarts similaires dans les données sur les déficits budgétaires, initialement estimés à 3,7 % mais finalement corrigés à 6,5 %. Pour lui, ces pratiques avaient pour objectif de donner une fausse impression de stabilité économique, notamment à des fins politiques. « C'est de la malhonnêteté. Ce n'est pas une question d'incompétence, mais d'un effort délibéré pour manipuler l'opinion publique » affirme-t-il.

L'économiste remet également en question les données sur l'inflation, qu'il juge bien en-deçà de la réalité ressentie par les citoyens. Alors que les chiffres officiels parlent d'une inflation de 3,7 % en 2024, il souligne l'écart entre ces données et le ressenti des ménages, particulièrement touchés par la hausse des prix des produits de base. Entre 2019 et 2024, le coût des aliments

essentiels comme le riz, l'huile ou le poulet a bondi de 30 à 70 %. « Ces augmentations dépassent largement les chiffres officiels d'inflation. Les ménages les plus modestes en subissent directement les conséquences » déplore-t-il.

Vinaye Ancharaz critique durement la gestion budgétaire des cinq dernières années. Selon lui, l'ancien régime a abusé des largesses financières, augmentant les pensions et les salaires minimaux sans tenir compte de la viabilité économique. « Ce comportement irresponsable a poussé le pays au bord du précipice » affirme-t-il. Il note également que la dette publique a été maintenue à un niveau critique, dépassant constamment 80 % du PIB depuis 2019, malgré les déclarations contraires. Cette accumulation de dettes reflète, selon lui, une absence totale de discipline fiscale.

La MIC : une gestion opaque et douteuse

L'économiste émet également des critiques sévères concernant la *Mauritius Investment Corporation* (MIC). Il qualifie les opérations de cette institution de « simple exercice de comptabilité », alimenté par de la monnaie fictive créée par la Banque de Maurice.

Il dénonce l'absence de diligence dans les allocations de fonds, évoquant des milliards de roupies attribués sans garanties de rendement. « Il n'y avait aucun contrôle adéquat sur ces investissements. Des sommes colossales ont été allouées à des proches du pouvoir, parfois sans



justification » affirme-t-il, citant les Rs 25 milliards pour *Airport Holdings Ltd* comme exemple flagrant.

Un espoir de reprise à long terme

Malgré ce tableau sombre, Vinaye Ancharaz entrevoit une reprise économique à partir de 2027-2028. Il salue le regain de confiance des investisseurs et des institutions internationales suite au changement de gouvernement, ce qui pourrait stimuler les investissements et relancer l'économie.

Pour y parvenir, il insiste sur la nécessité de réformes structurelles, notamment :

- Un contrôle rigoureux des dépenses publiques pour éviter le gaspillage
- Une mobilisation accrue des recettes fiscales grâce à une meilleure gestion des ressources
- Un climat de confiance entre le gouvernement et le secteur privé pour stimuler la croissance

« Ce ne sera pas facile et cela demandera du temps, mais avec une gestion prudente et transparente, Maurice peut espérer retrouver une stabilité économique durable » conclut-il.

UP



Jane Constance

Jane Constance inspire une fois de plus avec son incroyable parcours. Elle a brillamment obtenu son Master of Science en gestion des ressources humaines avec mention et une certification CIPD à l'UCLan (UK), s'ajoutant à son Bachelor of Laws (LLB).

Malgré les défis liés à son handicap et à l'accessibilité, elle prouve que persévérance et détermination mènent au succès. Jane est un exemple lumineux d'inclusion et de résilience, montrant qu'aucun rêve n'est hors de portée. Bravo pour cette réussite !

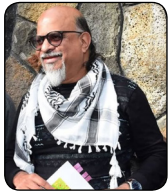
C'EST ÉCRIT

« Nos pensées vont cette semaine aux quelque 300 habitants d'Agalega après que l'archipel ait été dévasté, selon les témoignages reçus, par le cyclone Chido. Les toits en tôles de toutes les maisons se sont envolés, tandis que l'eau de la mer et de la pluie a envahi les maisons, détruisant le mobilier et les réserves alimentaires. Cela a été le cas également pour les réserves des produits alimentaires des entrepôts de l'archipel. »



Jean Marc Poché
Le Mauricien
Samedi 14 décembre 2024

A ÉTÉ DIT



« Mo dir laklas travayer ek ban dimounn mizer ki zot inn bien vote dan dernie elektion zeneral ek ki gouvernma ki o pouwar pou get tou bann travayer ek dimounn mizer. Me nou oussi bizin get ki dega, ki trazed ki ansien rezim inn kite. Me mem ena trazed ek dega-la, nou pou respect nou langazman vizavi travayer. »

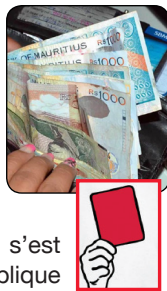
Ashok Subron
L'Express
Samedi 14 décembre 2024

DOWN



Un héritage économique précaire

Après une décennie de gouvernance du précédent régime, l'économie mauricienne est dans un état préoccupant. Les fondements macroéconomiques ont été manipulés, créant une illusion de croissance qui masque une réalité bien plus sombre. Les investissements privés ont chuté, le commerce extérieur s'est affaibli, et la dette publique a atteint des niveaux insoutenables. Une gestion monétaire et budgétaire chaotique a entraîné une inflation galopante, réduisant drastiquement le pouvoir d'achat des citoyens. Par ailleurs, des projets inutiles et coûteux ont épuisé les ressources financières, compromettant l'avenir économique du pays et alourdissant le fardeau pour les générations futures.



NOTICE UNDER CADASTRAL ACT OF THE LAND SURVEYORS ACT 2012

Notice is hereby given that I, M. IRSAAD NUCKCHADY, Land Surveyor, at the request of Mr. Veeramoothoo Satchudanandah, will survey a portion of land of extent of 395.08m² belonging to Mrs. Madevi Vythilingum by virtue of a deed transcribed in TV 7931 No.45 situate in the district of Riviere Noire, at Pointe aux Sables.

The said survey will start on **Thursday 26th December 2024** as from **10hrs00** and will continue on the following days if need be.

The owners of the adjoining properties are requested to be present at the said survey on the aforesaid day and hour and to bring along with them all title deeds, plans and whatever like documents concerning their properties so as to enable me to establish correctly the limits separating the aforesaid portion of land from the adjoining properties.

Under all legal reservations.

Dated at Port-Louis, this 9th December 2024.

(sd) **M. IRSAAD NUCKCHADY**
LAND SURVEYOR

*Of 4, Sir Virgile Naz Street,
Port-Louis.*

NOTICE UNDER CADASTRAL ACT OF THE LAND SURVEYORS ACT 2012

Notice is hereby given that I, M. IRSAAD NUCKCHADY, Land Surveyor, at the request of Mr. Mohammad Iqbal Jhumka, will survey a portion of land of extent of 4220.80m² belonging to Mr. Mohammad Iqbal Jhumka by virtue of a deed transcribed in TV 8013 No.24 situate in the district of Plaines Wilhems, at Glen Park, Holyrood.

The said survey will start on **Thursday 26th December 2024** as from **12hrs00** and will continue on the following days if need be.

The owners of the adjoining properties are requested to be present at the said survey on the aforesaid day and hour and to bring along with them all title deeds, plans and whatever like documents concerning their properties so as to enable me to establish correctly the limits separating the aforesaid portion of land from the adjoining properties.

Under all legal reservations

Dated at Port-Louis, this 10th December 2024

(sd) **M. IRSAAD NUCKCHADY**
LAND SURVEYOR

*Of 4, Sir Virgile Naz Street,
Port-Louis*

Éducation

Nouvelle philosophie à « visage humain »



À l'aube de l'année 2025, le système éducatif mauricien amorce une révolution. Le 9 décembre, l'auditorium Paul Octave Wiehé à Réduit a été le théâtre d'une annonce majeure : une transformation radicale du dispositif éducatif national. Sous l'impulsion de Mahend Gungapersad, le nouveau ministre de l'Éducation, qui est aussi un pédagogue passionné, un changement de paradigme se dessine, promettant de rompre avec des décennies de standardisation pour faire place à une éducation véritablement humaniste.

Devant un parterre composé des principaux acteurs des secteurs primaire et secondaire, le ministre a exposé sa vision d'un « modèle éducatif à visage humain ». Sa conviction est claire : il est temps de dépasser la simple transmission de connaissances pour bâtir un système qui place l'épanouissement individuel et collectif au cœur de ses priorités. Il a également souligné que ce chantier, bien qu'ambitieux, répond à une urgence : réconcilier le système éducatif avec les réalités sociales et économiques du pays.

Les défis sont nombreux et le ministre les aborde avec franchise. Taux d'échec élevés en fin de cycle primaire, *Extended Programme* aux résultats décevants, inégalités persistantes entre établissements publics et privés : le diagnostic est sans concession. Mais contrairement à ses prédécesseurs, il propose une approche résolument humaniste et pragmatique.

Plusieurs annonces concrètes illustrent cette nouvelle vision :

- L'abolition de l'*Extended Programme*, remplacé par un dispositif plus inclusif visant à soutenir tous les élèves, quels que soient leurs origines ou leurs parcours.
- Une révision du recrutement des enseignants, avec notamment une remise en question du *Post Graduate Certificate in Education* (PGCE), jusqu'alors obligatoire.
- L'introduction d'une politique stricte concernant les téléphones portables, symbolisant une volonté de recentrer l'attention des élèves sur leurs

apprentissages.

- Le critère des trois crédits pour l'admission en Grade 12 et la poursuite du *Higher School Certificate* sera réintroduit, dans le but de rendre l'éducation postsecondaire plus inclusive.

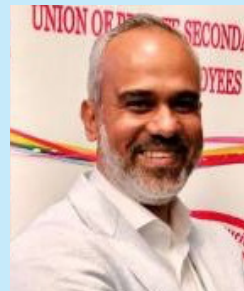
Au-delà des mesures techniques, Mahend Gungapersad insuffle une philosophie nouvelle. « Éduquer le cœur », tel est son leitmotiv. Il appelle les enseignants

à adopter une approche maternelle et paternelle, à cesser d'étiqueter les élèves comme des échecs, et à les accompagner avec bienveillance. Les enjeux dépassent la simple pédagogie. Le ministre met en exergue des problématiques sociétales : harcèlement, usage inapproprié des technologies, violence et indiscipline, et semble vouloir construire un modèle éducatif réellement démocratique, où chaque potentiel est détecté, valorisé et accompagné.

La réunion de Réduit marque ainsi probablement un tournant. Pour la première fois, un ministre de l'Éducation semble vouloir replacer l'humain au cœur du système, rompant avec une décennie d'approches technocratiques et standardisées. Le défi est immense. Mais l'ambition affichée par Mahend Gungapersad laisse entrevoir la possibilité d'une transformation en profondeur.

Arvind Bhojun : « Une véritable rupture avec le passé »

Arvind Bhojun, président de l'*Union of Private Secondary Education Employees* (UPSEE), exprime son soutien aux mesures annoncées par le ministre de l'Éducation, Mahend Gungapersad. Selon lui, ces réformes marquent une rupture positive dans le secteur éducatif, répondant à des revendications de longue date ignorées par les précédents gouvernements.



Il salue l'abolition de l'*Extended Programme* et la remise en question du *Post Graduate Certificate in Education* (PGCE) comme conditions obligatoires pour le recrutement des enseignants, et souligne que ces initiatives répondent à des défis critiques, tels que le manque d'enseignants, qui a contribué à la baisse du taux de réussite des examens cette année. « Avec le PGCE non obligatoire et la révision des paramètres de recrutement, le ministre rectifie les erreurs passées pour l'intérêt des élèves et du personnel éducatif », affirme-t-il.

Pour le président de l'UPSEE, la philosophie d'éducation «à visage humain» adoptée par le ministre reflète les aspirations des éducateurs. « Il est crucial de cesser de pousser les enfants hors du système scolaire et de trouver des moyens de les motiver, notamment en introduisant des matières adaptées à leurs capacités et aux besoins du pays », explique-t-il, évoquant une

transformation qui intègre des filières techniques, artistiques et sportives.

Malgré son optimisme, Arvind Bhojun exprime des préoccupations persistantes, notamment en ce qui concerne la relativité salariale et le phénomène de 'brain drain'. Il insiste sur l'urgence d'améliorer les conditions de travail et les salaires pour retenir les talents à Maurice. Par ailleurs, il appelle à la mise en place de programmes de développement professionnel pour les enseignants, critiquant le manque de structures efficaces en ce sens. Enfin, il rappelle que la réussite des réformes dépendra de leur mise en œuvre, exprimant des réserves quant à la capacité des fonctionnaires du ministère à suivre les directives ministérielles. « Le ministre a de bonnes intentions, mais il faut que l'exécution suive », avertit-il.

Pour le président de l'UPSEE, ces réformes constituent une véritable rupture avec le passé, offrant une chance de construire un système éducatif inclusif et de qualité, à condition de maintenir une vigilance collective dans leur application.

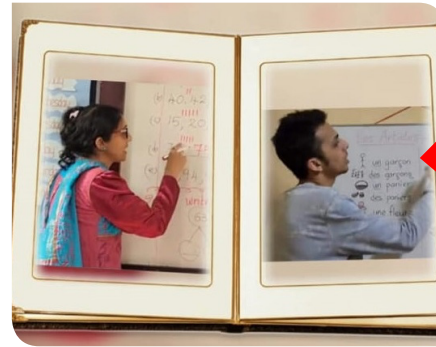
Yasminabhai Vallijee : Une institutrice qui réinvente l'accompagnement scolaire

Depuis 2019, Yasminabhai Vallijee, 45 ans, fait preuve d'une dévotion exceptionnelle envers l'éducation des enfants mauriciens. Assistante maîtresse d'école de profession, elle est connue pour ses efforts novateurs visant à permettre à chaque parent de devenir un enseignant de soutien à domicile. Cette mission, Yasminabhai l'accomplit grâce à des vidéos de leçons gratuites qu'elle publie dans des groupes sur Facebook, suivis par plus de 39 000 followers : un pour les enfants de maternelle, un autre pour ceux des grades 1, 2, 3, et enfin le dernier pour les grades 4, 5, 6. Ces vidéos, très appréciées par les internautes, offrent aux parents les outils nécessaires pour aider leurs enfants à faire leurs devoirs et à progresser académiquement.

« Mon objectif est de faire de chaque mère et de chaque père les meilleurs enseignants de soutien à domicile. Quand les enfants ne peuvent pas aller à l'école, le travail doit continuer à la maison », explique Yasminabhai. Son initiative répond à un besoin crucial, car de nombreux enfants, notamment en grades 4 et 5, éprouvent encore des difficultés à lire correctement.

Ses vidéos couvrent une variété de matières et d'activités destinées aux élèves de l'école primaire, avec une attention particulière pour le niveau pré-primaire. En rendant ses leçons accessibles à tous via Facebook, elle encourage les parents à rejoindre ses groupes et à bénéficier de ce service unique.

Ce travail est rendu possible grâce au soutien de son fils, Wakeel Kulloo, âgé de 23 ans, qui filme les vidéos. Ensemble, ils produisent également des vidéos éducatives sur l'histoire de Maurice,



explorant des lieux emblématiques comme les salines de Tamarin, le musée du Moulin à vent au Caudan, l'Intercontinental Slavery Museum et l'Aapravasi Ghat, entre autres. Ces initiatives enrichissent non seulement les connaissances académiques, mais aussi la compréhension culturelle et historique des jeunes Mauriciens.

Yasminabhai est la première et la seule institutrice de l'enseignement primaire à Maurice à proposer un tel service à l'échelle nationale. Son travail ne se limite pas à la transmission de connaissances : elle cherche à instaurer une culture d'implication parentale active dans l'éducation des enfants. En sensibilisant les parents à leur rôle essentiel, Yasminabhai contribue à réduire les lacunes éducatives et à améliorer les résultats scolaires des élèves.

Le nouveau ministre de l'Éducation, Mahend Gungapersad, a récemment salué son travail lors d'une émission de radio. « *Ena 1 madam, mo suive li souvent lor Facebook, Yasminabhai Vallijee. Sa madam la, mo pe pense pu fer apel a li pu explik ban officiers ministere kuma avec moyens*

du bord li finn fer sa travay la. Mo rann li hommage zordi. Li ene madam ki ena talent ek potentiel », a-t-il déclaré, saluant son engagement exceptionnel.

L'initiative de Yasminabhai Vallijee est un exemple inspirant d'engagement communautaire. Par son dévouement, elle démontre qu'il est possible d'utiliser les outils numériques pour transformer des vies et favoriser une éducation de qualité. Sa vision et ses efforts constants pour rendre l'apprentissage accessible à tous lui valent une reconnaissance grandissante. En permettant aux parents de devenir des partenaires actifs dans l'éducation de leurs enfants, Yasminabhai construit un avenir meilleur pour la société mauricienne.

Groupes Facebook

Maternelle : <https://www.facebook.com/share/g/1H4VSDbD8x/>

Grades 1, 2 et 3 : <https://www.facebook.com/share/g/1B5QTEYMBV/>

Grades 4, 5 et 6 : <https://www.facebook.com/share/g/17ujrKaWjS/>

Une réception pour les élus musulmans organisée par le Muslim Citizen Council



Le *Muslim Citizen Council* (MCC) a réuni divers dignitaires, dirigeants politiques et d'autres invités pour une réception au Sir. A. Razack Mohamed Hall à Phoenix, pour honorer les élus musulmans suite aux dernières élections générales.

Bashir Nuckchady, membre du MCC, a souligné l'importance de l'événement. Il a exprimé sa gratitude pour la confiance du public dans l'élection des membres

nouvellement élus à l'Assemblée nationale, soulignant l'importance de la représentation démocratique et la responsabilité qui l'accompagne.

Le président du MCC, Haroon Durbass, a mis en exergue la participation démocratique et le rôle des membres élus dans la construction de l'avenir du pays. C'était aussi l'occasion pour le public de dialoguer avec leurs nouveaux représentants, et pour les dirigeants politiques de réaffirmer leur engagement à l'égard du processus démocratique. L'événement a témoigné de la force des institutions démocratiques et de la volonté du peuple d'assurer une

gouvernance responsable.

Les ministres Adil Ameer Meeah a fait ressortir qu'une formule sera trouvée pour ramener l'ancienne Clerk de l'Assemblée Nationale, Safeena Lotun, forcée à la retraite lorsque Soorojdev Phokeer était Speaker. Quant au ministre Shakeel Mohamed, il a pris l'engagement de travailler dans l'intérêt du pays. Jamshid Tarsoo, membre du MCC, a, ensuite remercié tous les acteurs qui ont contribué à faire de cet événement un grand succès. La cérémonie s'est terminée avec une prière de clôture par le Quaari Yassine Lokhat, suivie d'un dîner.

■ Bashir Nuckchady

A post-election view

During the last parliamentary period, that is from 2019 to 2024, we were able to witness at first hand the abysmal level some of our politicians perform day in, day out. How they were ever selected as candidates and subsequently elected must be the mystery of the century that perhaps only Hercule Poirot could elucidate

In the last Legislative Assembly, the ominous signs were already there, practically right at the beginning, it was typified in the way a few of them were expressing themselves in an attempt to put their point of view across. Some of them seem to have their short speeches or interventions prepared beforehand, perhaps by a third party to enable them to link a few sentences together or simply said as little as possible, probably the safest bet. It reminded me of my childhood when a politician was nicknamed as the minister of silence, perhaps he was wise to keep mum instead of the drivel that



we heard spouting in the last parliament. It is a blessing in disguise that they have been shown the door by the discerning electors.

A few ex-ministers simply did not perform at a level expected, they were either blasé or simply incompetent. I will not name and shame them but they should recognized themselves by their frequent faux pas when addressing the assembly. I feel that they were appointed for specific reasons more than their ability to deliver the goods though I must recognize that some of them were up to ministerial standards in their approach, their public relations and their eloquence. Those



By Cassam Tupsy

Poetry corner

Mysterious Mr Moustache

How many rabbits from your hat you pulled out
Attracting and enticing your readers frantically
Amazing conversations to people were reached out
Like the dazzling stars visible to our eyes very clearly

Deep in the abyss Mr. Dip with gel was seen to slip
You made the nasty guy a laughing stock in public
The old romantic hero who gave to his lust a fillip
Filled with fear he denied his sexual guilt with panic

Lady Macbeth who pushed forward her submissive hero
Soon brandishing her power came forward in the scene
The whole governing members at her feet were like zero
They all danced to her tune, commanding them like a queen

Poor lovely Macbeth showing his manhood to others in fury
Stooped and conquered by the charm of his gracious lady
Disguised in a fake commander let loose his rule quite sadly
His grave was but dug by the arrogant and mischievous lady

Yes sir, yes sir those at top level were heard saying
With trembling voice before sahib Pravind, their leader
Fearlessly force planting with impunity were they doing
But now sorrows stuck in their minds are going deeper

So many cats you let out of your bag Monsieur Moustache
That sometimes we laugh and feel pity for the scoundrels
And left like the public in the adage 'get cinema mange pistache'
Debunked their villainies we bid them in 'caro canne' a farewell

whose performance was abysmal (in saying that, I am being kind and polite) they were more concerned in constantly glorifying their leader and mention his full names constantly in their dispatches and obviously hoping to gain brownie points to further their parliamentary career. I have met a few ministers professionally during that period but generally I have not been very impressed.

Of course, they were not helped in their task by the Loudspeaker who felt that the only way to assert his authority was to shout louder than everybody else or coining phrases such as "rest in peace" or "look at your face" which were offensive and completely out of context. Perhaps

it could even be termed as an unparliamentarily language. His performance brought the whole proceedings probably to a new record low, which is his legacy to a position that needed decorum, diplomacy, fairness and most of all impartiality. Obviously, he never had these qualities even if they were on the tip of his nose. The sobriquet of Loudspeaker suited him to a T, his partisan approach was blatantly obvious and in the long run has done a disservice to the previous government.

He might have fooled some of the people some of the time but in the end, he became a liability, so a way had to be found to ditch him without creating waves. Obviously, that did not work as the consequential damage had already been done with the results of the last general elections as evidence, I say good riddance. Prior to Nomination day, the selection of candidates for the previous government became a comedy of errors. Some sitting members of Parliament were not selected and ditched, then subsequently recalled following strong local protests. If they were not up to the required standards set by the party in the first place, why were they recalled? Obviously, that did nothing to exude confidence among their own supporters and contributed in some way to their massive defeat at the polls, hopefully never ever to return.

I reserve judgment on the new intake. However, there are two aspects that I must bring up at this stage:

1. I hope that the new members of Parliament will be available regularly, perhaps in a fortnightly or monthly surgery for their constituents to sort their grievances and listen to their points of view.
2. A Freedom of Information Act is a must, the soonest possible, the better so as not to repeat the mistakes of the previous government where every piece of information was deemed to be too sensitive to share with the public at large and we ended up with little or no information at all.

Let us hope for better standards, otherwise, the right to recall your member of Parliament will become absolutely vital once the law is enacted.

■ Claude Canabady

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

La Fifa va, sans suspense, attribuer les Coupes du monde 2030 et 2034

Espagne-Maroc-Portugal et une pincée d'Amérique du Sud pour le Mondial-2030, puis l'Arabie saoudite en 2034: la Fifa attribue mercredi deux éditions de sa compétition reine, consacrant un attelage inédit puis une nouvelle terre d'accueil du football à l'ambition affirmée.

Si cette double décision sera soumise au vote, lors d'un Congrès virtuel de l'instance suprême du football mondial, tout suspense s'est évaporé depuis que les deux dossiers se sont retrouvés seuls en lice l'an dernier pour chaque édition. Le «Mondial du centenaire», qui célébrera le siècle écoulé depuis la première édition uruguayenne en 1930, a tourné au feuilleton géopolitique avant de déboucher sur un accord inédit entre confédérations.

Les îles britanniques s'étaient montrées intéressées avant de se replier sur l'Euro-2028, la Corée du Sud a un temps envisagé une candidature commune avec la Chine, le Japon et la Corée du Nord, quatre pays sud-américains se sont lancés dès 2019 et l'UEFA a vanté fin 2022 un mariage Espagne-Portugal-Ukraine, «message de solidarité et d'espoir» après l'invasion russe. Mais, l'an dernier, l'Ukraine a été discrètement débarquée quand le Maroc a rallié Espagne et Portugal, puis l'Amérique du Sud s'est désistée en échange d'une obole symbolique: l'organisation des trois premières rencontres du tournoi en Uruguay, Paraguay et Argentine.

Stade géant au Maroc

Après ces «célébrations du Centenaire» prévues les 8 et 9 juin 2030, dans la fraîcheur de l'hiver austral, les six équipes concernées et leurs supporters devront traverser l'Atlantique pour les 101 autres matches de la compétition, du 13 juin à la finale le 21 juillet.

Avec 11 des 20 stades proposés, l'Espagne devrait être l'hôte principal après avoir déjà accueilli le Mondial-1982, mais le Maroc, quintuple candidat malheureux à l'organisation du tournoi, deviendra le deuxième pays africain à accueillir le joyau -avec les JO d'été- des compétitions sportives après l'Afrique du Sud en 2010.

Espagne et Maroc se disputent encore le match d'ouverture, et la finale, proposant respectivement le Santiago



Bernabeu de Madrid ou le Camp Nou de Barcelone et la future enceinte Hassan II entre Casablanca et Rabat, qui ambitionne de devenir le «plus grand stade du monde» avec 115.000 places. Le Portugal, organisateur de l'Euro-2004 mais jamais associé à un Mondial de football, propose de son côté les deux stades de Lisbonne et celui de Porto, et brigue une des demi-finales.

Invoquant le principe de rotation continentale, la Fifa avait limité aux confédérations asiatique et océanique son appel à candidatures pour l'édition 2034, menée tambour battant en un petit mois à l'automne 2023.

Craintes sur les droits humains

Et l'Arabie Saoudite, superpuissance en gestation du sport mondial, s'est retrouvée seule candidate après le renoncement de l'Australie et de l'Indonésie, et la mise en sommeil des ambitions footballistiques de la Chine. Le royaume du Golfe, lancé dans une stratégie de diversification pour préparer l'après-pétrole, ne dispose pour l'heure que de deux des 14 stades d'une capacité d'au moins 40.000 spectateurs requis pour accueillir les 48 équipes qualifiées.

Au-delà du défi logistique, l'été brûlant pourrait imposer un déplacement de la compétition en hiver ou fin d'automne, comme lors du Mondial-2022 au Qatar, mais il faudra composer avec le Ramadan, qui débutera fin décembre cette année-là. Surtout, la désignation programmée de ce pays ultraconservateur a été accueilli par un concert de critiques, Amnesty International et l'organisation Sports and Rights Alliance (SRA) appelant même la Fifa, le 11 novembre dernier, à «interrompre le processus de candidature».

Les inquiétudes portent sur l'exploitation des travailleurs migrants, qui vont être mobilisés en masse pour mettre à niveau les infrastructures, mais aussi sur le déplacement à venir de résidents et les discriminations susceptibles de frapper les supporters. Les craintes sur les droits humains n'épargnent pas non plus l'édition 2030: Amnesty et la SRA réclament une stratégie crédible «pour protéger joueurs et supporters contre les violations discriminatoires, prévenir l'usage excessif de la force policière et sauvegarder les droits des habitants en matière de logement». Et, début septembre, l'attaquant brésilien Vinicius Junior a suggéré de confier le tournoi à un autre pays que l'Espagne si elle ne lutte pas contre le racisme dans ses stades.

Mbappé blessé à la cuisse gauche, annonce le Real Madrid



L'attaquant français du Real Madrid Kylian Mbappé, sorti à la 36ème minute de la rencontre de Ligue de champions sur le terrain de l'Atalanta Bergame mardi, est blessé à la cuisse gauche, a annoncé jeudi le club espagnol, sans préciser la durée de son indisponibilité.

«Après les tests effectués aujourd'hui, les services médicaux du Real Madrid ont diagnostiqué à notre joueur Kylian Mbappé une blessure à la cuisse gauche. En attente d'évolution», a simplement déclaré le Real dans un court communiqué. Mardi, Mbappé avait ouvert la marque dès la 10ème minute de la rencontre, finalement remportée 3-2 par son équipe. Il avait été remplacé par Rodrygo après s'être plaint d'une douleur musculaire.

«Mbappé souffre d'une gêne au niveau des ischios. Ça n'a pas l'air grave, on verra demain (mercredi). Il ne pouvait pas sprinter, ça lui faisait un peu mal et on a préféré le remplacer», avait expliqué son entraîneur Carlo Ancelotti après le match. Jusqu'à sa sortie sur blessure, Mbappé, très en jambes, réalisait l'une de ses meilleures sorties sous le maillot madrilène avec trois occasions nettes de but, dont une dès la deuxième minute. Il a inscrit le 50ème but de sa carrière en Ligue des champions sur un service de Brahim Diaz dans la surface de réparation, son douzième but depuis qu'il a rejoint le Real Madrid cet été en provenance du Paris SG.

“Contre les équipes italiennes qui défendent si bas et de manière si compacte, ce n'est pas facile”

L'entraîneur de Manchester City, Pep Guardiola, s'est adressé aux médias après la défaite de son équipe face à la Juventus lors de la sixième journée de la Ligue des champions. Il continue de penser que la performance de son équipe est optimale et que les résultats qui sont décevants depuis des semaines ne reflètent pas la réalité. Concernant le déplacement à Turin, il a expliqué que la maîtrise défensive de la 'Vecchia Signora' a condamné son équipe.

Il n'est pas exagéré de dire que Manchester City pourrait être éliminé de la Ligue des champions avant les barrages. L'équipe de Pep Guardiola est 22ème dans un tableau unique où les 24 premiers seulement se qualifient pour les barrages et il reste deux journées à disputer. Pep Guardiola, après la défaite de mercredi contre la Juventus, a analysé l'état forme de son équipe et ses chances de qualification.



«Nous avons bien joué, vraiment bien joué. Nous avons échoué au moment de la dernière passe, nous avons concédé quelques occasions.... Bien sûr, que lors de certaines transitions, ce sont des choses qui arrivent, mais je suis très fier de ces joueurs. Je pense qu'ils ont tout donné et qu'ils ont tout essayé, et maintenant nous traversons cette période. J'espère que nous pourrions changer cela et obtenir de bons résultats», a déclaré le tacticien de Sampedor au micro de 'Movistar'.

«Contre les équipes italiennes qui défendent si bas et de manière aussi compacte, ce n'est pas facile. Ils sont

les maîtres de ce genre de situation, mais nous avons tout de même joué comme nous le faisons. Il nous a manqué le résultat, mais la performance est là», a-t-il déclaré, se projetant sur la rencontre avec la 'Vecchia Signora'. Il a ensuite expliqué ce qu'ils doivent faire pour s'assurer une place au prochain tour et ce qui a amené son équipe à cette situation.

«Nous avons besoin d'un point, voire d'une victoire. Cette situation est due au match contre Feyenoord et surtout celui face à l'Inter Milan, contre lequel nous avons également très bien joué. Quand nous obtiendrons les bons résultats, nous n'oublierons pas cette période, nous apprécierons davantage ce que nous avons fait et ce que nous allons faire à l'avenir. Maintenant, nous devons continuer à avancer», a-t-il déclaré. Pour évaluer leur éventuelle réaction, il faudra attendre le mois de janvier, date de la reprise de la Ligue des champions.

Schlotterbeck (Borussia Dortmund) blessé à une cheville

Le défenseur central du Borussia Dortmund Nico Schlotterbeck devrait manquer les deux derniers matches de 2024 en raison d'une déchirure des ligaments à la cheville droite, a annoncé jeudi son club.

Schlotterbeck a été diagnostiqué avec une «déchirure ligamentaire» à la cheville, a indiqué le Borussia dans un communiqué, précisant qu'un retour sur les terrains avant la nouvelle année était «douteux». L'international allemand de 25 ans a été évacué sur civière après être retombé lourdement sur son pied droit à la fin de la défaite 3-2 à domicile contre Barcelone en Ligue des champions mercredi.

Nico Schlotterbeck est le dernier joueur en date de Dortmund à être écarté des terrains pour cause de blessure, le secteur défensif du club étant particulièrement affaibli avec l'indisponibilité de Waldemar Anton et Niklas Süle, ce dernier pour plusieurs mois.

En attaque, Julian Brandt et Maximilian Beier sont également touchés.

L'entraîneur de Dortmund, Nuri Sahin, a déclaré que l'ajout de Schlotterbeck à la liste des blessés du club constituait un «scénario catastrophe», après avoir expliqué que les images de sa cheville se pliant à un angle de 90 degrés

«étaient terribles».

Le Borussia est actuellement 6ème au classement de la Bundesliga, à douze points du leader, le Bayern Munich. Il affronte Hoffenheim dimanche en championnat et son dernier match de l'année aura lieu le 22 décembre sur le terrain de Wolfsburg.



Premier League

Derby de Manchester : City contre United à l'Etihad

Le coup d'envoi de ce match, qui se déroulera à l'Etihad Stadium (Manchester) sera donné ce dimanche 4 à 20h30. Avant la rencontre, Manchester City est classé à la 4ème place du Championnat d'Angleterre et Manchester United à la 13ème. Les deux équipes se sont déjà rencontrées 171 fois depuis 1906, le dernier match entre les deux formations a été remporté par Manchester City le samedi 10 août 2024 (Community Shield - Community Shield : 1-1).

Suite à sa défaite 2-0 contre la Juventus en Champions League, lors de sa dernière rencontre, Manchester City va tenter de renouer avec la victoire. Lors du match précédent, Manchester City affichait un taux de possession de balle de 69% et 12 tentatives de tir au but dont 3 cadrés. Leur adversaire, la Juventus, a obtenu 10 tentatives de tir au but dont 5 cadrés. Dušan Vlahović (53') et Weston McKennie (75') a marqué pour la Juventus.

Dernièrement, les rencontres où a joué Manchester City ont tendance à être palpitantes. Ces matchs présentent des caractéristiques communes, à savoir une quantité impressionnante de buts marqués. Rien qu'au cours des 6 derniers affrontements de Manchester City, les deux équipes ont marqué un nombre total de 21 buts (avec une moyenne de 3.5 par match) dont 8 de ceux-ci sont à attribuer à Manchester City. Toutefois, cette règle ne va pas forcément se vérifier lors de ce rendez-vous. Avant ce duel, Manchester City n'a pas perdu en championnat contre le Manchester United au cours de leurs 2 confrontations précédentes.

Le Manchester United prépare son effectif pour ce match après avoir gagné son duel contre Viktoria Plzen sur le score de 1-2 en Europa League au cours de sa précédente rencontre. Lors de la rencontre précédente, le Manchester United avait enregistré un taux de

(48') a marqué pour Viktoria Plzen.

Mettant en évidence leur engagement dans les matchs mouvementés, les deux camps ont célébré des buts à 21 reprises lors des 6 rencontres précédentes dans lesquelles Manchester United a joué, inscrivant une moyenne de 3.5 buts lors de chaque match. Sur ce total, les camps adverses en ont inscrit 8. L'analyse des résultats précédents montre que le Manchester United:

n'a pas gagné contre Manchester City lors des 3 derniers affrontements de championnat en extérieur.

n'a connu aucun succès à l'extérieur lors de ses 5 derniers matchs de championnat.

Si on observe leurs rencontres passées, en remontant jusqu'au 14/01/2023, on remarque que Manchester City a gagné 3 fois au cours de ces matchs, le Manchester United a enregistré 2 succès et le total de partages s'élevait à 1. Ensemble, les deux clubs ont fait grimper le marquoir à 18 buts lors de ces duels, répartis comme suit : 11 pour Manchester City et 7 pour le compte du Manchester United. En faisant nos

calculs, on obtient une moyenne de 3 buts par match.

Cette fois-ci, il est fort probable que Manchester City décide d'entamer la rencontre avec un système de jeu en 4-1-4-1 et aligne Stefan Ortega, Kyle Walker, Ruben Dias, Manuel Akanji, Josko Gvardiol, Ilkay Gündogan, Savinho, Bernardo Silva, Kevin De Bruyne, Jack Grealish et Erling Haaland.

Étant donné que l'effectif est largement en forme, Rúben Amorim, le manager du Manchester United, n'a seulement qu'un petit problème qu'il doit gérer au sein de son groupe. Daniel Gore ne sera pas de la partie. Il est fort possible que le Manchester United décide d'utiliser une formation en 3-4-2-1 et choisisse d'aligner Andre Onana, Noussair Mazraoui, Matthijs de Ligt, Lisandro Martínez, Amad Diallo, Kobbie Mainoo, Manuel Ugarte, Diogo Dalot, Bruno Fernandes, Marcus Rashford et Rasmus Højlund.



possession de balle de 68% et 17 tirs au but dont 8 cadrés. Rasmus Højlund (62', 88') a été le buteur pour le Manchester United. Leur adversaire, Viktoria Plzen, a obtenu 15 tirs au but dont 2 cadrés. Matěj Vydra